

la Liberté (E'bourg) M. 10. 2011



L'amour, sujet éternel, peut se cuisiner aussi à l'aigre-doux et se dévorer à pleine bouche. ALAIN WICHT

CRITIQUE

Chagrins d'amour jouissifs

NUITHONIE • La pièce «Amours chagrines» d'Emmanuelle delle Piane déroule une trentaine de comédies et de drames sur le couple. Virtuose.

ELISABETH HAAS

La pièce est virtuose. Ressasser l'amour, un sujet mille fois traité déjà, en continuant de se renouveler et de surprendre, c'est follement réjouissant. Cette réussite est due à l'auteure Emmanuelle delle Piane, qui a fait d'une trentaine de «dramuscules» ou saynètes sur le couple autant de moments profondément justes et humains, qu'ils soient drôles ou tragiques. Elle est due aussi au metteur en scène français Patrick Haggag, qui a su empoigner de biais cette suite d'«Amours chagrines», à voir encore les 13, 14 et 15 octobre à Nuithonie.

Sur scène, le filet de volleyball, qui arbitre les échanges de gentillesses entre des couples qui se déchirent, est placé de travers. Les cartons de déménagement, le canoë, les structures irrégulières du décor qui servent aux entrées et sorties des comédiens donnent une image de bric-à-brac, décalée. C'est que le texte

déjoue habilement les attentes: les scènes dévient toujours de manière surprenante, inattendue. Et il y a surtout ce ton acide. Emmanuelle delle Piane a beaucoup d'empathie pour ces couples qui partent à la dérive, mais elle sait aussi mordre dur. Pas de pitié pour celui qui compte «à demi» dans les histoires qui ont compté pour sa partenaire, pour celui qui se laisse aller après quinze ans de mariage ou pour celui qui trompe sans imaginer qu'il est peut-être l'arroseur arrosé. Pas de concession dans ce miroir grossissant: la loupe révèle nos ratés, nos faiblesses, nos peurs inavouables.

Le metteur en scène a beaucoup soigné les transitions, qui jouent un rôle structurant entre les scènes et plantent les ambiances – même si les va-et-vient des comédiens, les déplacements d'accessoires, la musique rock, les lumières n'échappent pas totalement à l'effet de remplissage. Des scènes franche-

ment comiques aux scènes douloureuses ou à celles qui tournent au vinaigre, l'alternance est très rythmée. Cette impression de rythme est renforcée par l'utilisation de deux scènes comme refrain (la pseudo conférence scientifique à la Mars et Vénus, le premier baiser avec Jésus). On regrette seulement que la pièce se fasse longue vers la fin, quand deux heures ont passé.

Ce n'est sûrement pas la faute des comédiens, qui tournoient à six sur le plateau, transmettant le vertige de ces situations de couple avec beaucoup de talent. Ils passent au quart de tour d'un genre à l'autre, l'humour, l'ironie, l'absurde, aussi bien que le drame. |

> «Amours chagrines» a été éditée dans l'ouvrage monographique consacré aux «Pièces» d'Emmanuelle delle Piane, dans le volume 15 de la collection Théâtre en camPoche, chez Bernard Campiche Editeur.
> Nuithonie, 13-14-15 octobre à 20 h, réservation FT 026 350 11 03.